

— 18 —

127, et hautes de 60 pieds ; trente-six étaient sculptées, l'une d'elles par Scopas. Elles se présentaient par rangées de 8 sur les façades, et formaient un double rang autour de la cella, c.-à-d. le temple était octostyle diptère. Il s'élevait sur un soubassement de dix marches.

La statue de la déesse, faite en bois aux premiers âges, puis refaite en bois de cèdre revêtue d'or, était une de ces figures qu'on a appelées **Panthées**. La tête portait une couronne murale à triple rang de créneaux ; les mains s'écartaient du corps ; le reste disparaissait sous un entassement confus de mamelles, de colliers et de figurines des animaux les plus divers.

Les ruines du temple, après avoir longtemps servi de carrière, finirent par disparaître sous les atterrissements. Après avoir donné lieu aux hypothèses les plus contradictoires de la part des voyageurs, elles furent enfin remises au jour, en 1870, par les efforts persévérants de M<sup>r</sup> Wood, sous les auspices du Musée britannique.

L'enceinte du temple ou **Péribole**, qui possédait le droit d'asile, renfermait encore d'autres monuments, tels que l'Augustéum, la Salle des festins.

A présent nous traversons la plaine vers l'ouest pour atteindre le pied du Pion.

---

#### EPHÈSE PROPREMENT DITE

---

Une chaussée, un peu élevée au-dessus de la plaine, faisait tout le tour du mont Pion; elle était bordée de tombeaux grecs, romains et byzantins et formait une véritable **voie sacrée**.

A deux cents mètres à droite du point de jonction du sentier d'Ayassoulouk et de la voie sacrée, dans les flancs